



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction de l'économie et de l'emploi DEE
Direktion Volkswirtschaftsdirektion VWD

Rue Joseph-Piller 13, 1701 Fribourg

T +41 26 305 24 00, F +41 26 305 24 09
www.fr.ch/dee

Fribourg, le 13 septembre 2010

Discours

Allocution du Président du Conseil d'Etat Beat Vonlanthen à New York, le 13 septembre 2010 (18h30, heure new-yorkaise), donnée lors du cocktail offert par Joseph Deiss

Seul le texte prononcé fait foi.

Monsieur le Président de l'Assemblée générale de l'ONU, cher Joseph,
Monsieur l'Ambassadeur,
Madame la Présidente du Grand Conseil,
Messieurs les Conseillers d'Etat, chers Collègues,
Chers Amis,
Mesdames et Messieurs,

C'est un immense honneur pour nous d'être reçu ici à New York par le Président de la plus importante Organisation internationale de tous les temps.

Un immense honneur doublé d'une immense fierté parce que ce président-là est non seulement suisse, mais aussi fribourgeois.

Votre carrière, cher M. Deiss, est bien évidemment un exemple pour les politiques.

Mais pour tous, elle est surtout un modèle de dévouement à la patrie, à la communauté et au bien commun à une époque où, plus que jamais, nous avons besoin de rassembleurs.

Cette carrière, qui vous a conduit à la présidence de l'Assemblée générale de l'ONU, témoigne aussi d'une vision.

Celle d'une Suisse sûre de sa valeur, sûre de ses valeurs, confiante dans ses compétences ; la vision d'une Suisse qui ose, qui fonce ; celle d'une suisse combattive, offensive et active sur la scène internationale.

En tant que ministre des Affaires étrangères, vous vous êtes ainsi battu avec l'acharnement qui vous caractérise pour que la Suisse adhère enfin à l'ONU.

Il a fallu de l'audace et il a fallu rassembler derrière cette audace. Il a fallu vaincre les réticences et convaincre.

Quelle vision ! Quelle réussite !

Je me souviens avoir lu que de hisser le drapeau suisse devant le siège new-yorkais de l'ONU, le 10 septembre 2002, avait été l'un des plus beaux moments de votre carrière.

Or, huit ans plus tard, vous voilà à la tête de cette Organisation fantastique qui regroupe quelque 192 Etats.

Je ne doute pas que votre intronisation à la plus haute fonction de cette illustre assemblée devienne également l'un des plus beaux moments de votre carrière.

Elle l'est d'ores et déjà pour nous en tout cas, je vous l'assure.

C'est pourquoi j'aimerais vous avouer ici, M. le Président, qu'en tant que Suisse bien sûr, mais particulièrement en tant que Fribourgeois, vos plus beaux moments sont aussi un peu les nôtres.

Car en tant que représentant du peuple suisse en général et du peuple fribourgeois en particulier, c'est aussi nos couleurs que vous avez portés si haut, si loin, avec autant de brio.

Et même si je dois faire une nouvelle entorse à la modestie légendaire de vos concitoyens de Fribourg ou Barberêche, je vous le redis : vos accomplissements nous remplissent d'une immense fierté. Car en entrant dans cette prestigieuse fonction, vous êtes entré dans l'Histoire, et un peu de Fribourg avec vous.

On dit qu'un homme ne souhaite rien tant que d'être reconnu par ses pairs.

Vous l'êtes M. Deiss.

Pour tout cela je vous remercie sincèrement au nom de tous nos concitoyens.

Pour conclure ce modeste hommage, je voudrais maintenant lever mon verre à votre santé et à celle de votre équipe.

Et vous souhaiter, au nom du Conseil d'Etat fribourgeois et de la population de notre cher canton, de pouvoir mener à bien tous vos projets.

Que cette année vous soit faste et heureuse dans la noble et vaste tâche qui vous attend.

Santé !